

TRAHISONS SOCIALISTES OU CRÉTINISME PARLEMENTAIRE?...

La bourgeoisie française est certainement une des plus réactionnaires qui soient. Mais aussi une des plus hypocrites et des plus habiles.

Qu'aurait dit le peuple, en effet, si un gouvernement de droite avait bloqué les revendications ouvrières et lancé une action impérialiste massive contre un peuple colonial? Il eût crié au fascisme. à la réaction.

La bourgeoisie française, traduisons par ce vocable commode l'ensemble des grands exploiters de l'industrie et de la haute banque, à travers le jeu des partis et des groupes politiques de la Chambre, a saisi l'occasion merveilleuse d'un gouvernement socialiste.

C'est donc un gouvernement socialiste qui se déshonore cette fois encore en bloquant les salaires et traitements et en lançant contre les Vietnamiens les troupes de choc de l'impérialisme français.

Est-ce que le peuple aurait combattu si un gouvernement étiqueté réactionnaire l'avait entrepris? Il l'accepte venant de ses «*défenseurs*».

Tant il est vrai que presque tous les dictateurs - au moins les plus dangereux parce qu'ils réussissent à entraîner le peuple - sont d'origine populaire, ouvrière: les Mussolini et Hitler savaient parler à ceux dont ils avaient partagé la vie, mieux que Pétain ou Franco.

Nous affirmons donc que les pires ennemis du peuple sont ceux-là qui se camouflent sous une apparence progressiste, socialiste ou communiste. Car il faut les démasquer.

Et là où Thierry d'Argenlieu ne trouvait que sarcasmes, Moutet ne reçoit qu'éloges. La presse socialiste rejoint dans la veulerie la caste réactionnaire de la presse «*de droite*». Il va être bien difficile maintenant au «*Populaire*» de ne pas tresser des couronnes au sinistre moine-amiral.

Voyez donc. Au moment où le parti socialiste demandait la réduction des crédits militaires, la caste des officiers et l'impérialisme qu'elle sert, provoquant les Vietnamiens, obtenaient la bienheureuse guerre qui conduit les socialistes à accorder sans discussion les crédits militaires nécessaires. Par surcroît, Moutet - qui n'a vu en Indochine que ce qu'on a voulu lui montrer - devient colonialiste. Quelques balles qui d'ailleurs le gardent bien de l'atteindre, achèvent sa conversion. Ho Chi Minh ne pourra le rencontrer, la guerre continuera... l'armée aussi. Et Moutet devenant colonialiste, le peuple risque de suivre son ministre «*socialiste*».

Et que dire de la politique anti-ouvrière de Philip-Blum? Certes, la baisse de 5% peut apparaître comme destinée à élever le standard de vie de l'ouvrier.

Mais soyons sérieux.

D'abord, l'État a augmenté ses prix et ses tarifs de 80 à 100% avant de les diminuer de 5%. Et naturellement, logiquement même, bien des commerçants ont suivi cet exemple. Par manque d'intelligence sans doute, car justement, la baisse en sauvegardant ou en revalorisant les capitaux profite d'abord aux possesseurs, aux commerçants. Quant aux travailleurs, plus de revendications possibles. La baisse: argument anti-ouvrier au service de l'État et du patronat, les fonctionnaires qui ne faisaient que demander un rajustement correspondant aux hausses antérieures, rajustement et revalorisation promis depuis longtemps, se voient accorder une aumône. Les ouvriers devront admettre que 5% de baisse équivaut à 80% de hausse, et les travailleurs du Livre seront calomniés.

Et nous ferons 48 heures pour reconstruire le capitalisme français.

Il n'en est pas moins vrai que ses contradictions internes vont le replacer en quelques années dans une nouvelle impasse. La nouvelle abondance recréera le marasme, le chômage, et la guerre se rapprochera.

Et c'est la classe ouvrière qui aura procédé à la remise en selle, toute provisoire, de ses exploités et de ses tyrans. C'EST ELLE AUJOURD'HUI QUI FAIT LES FRAIS DE LA RECONSTRUCTION (bloquage des salaires, 48 heures) ET QUI DEMAIN FERA LES FRAIS DE LA BOUCHERIE.

Et il a fallu que tout cela se fasse par l'intermédiaire des chefs de la S.F.I.O., avec le silence complice de ses militants. Trahison ou plutôt crétinisme parlementaire?

La position de notre Fédération est nette:

Les anarchistes poursuivent leur travail de clarification et d'explication; ils s'efforcent de montrer à tous comment doivent être posés les problèmes, de démontrer à tout moment qu'il n'y a pas de solution tant que le capital et l'État sont là, que les réformes ne peuvent que consolider les régimes d'exploitation. Mais ils incitent la classe ouvrière à défendre son niveau de vie par l'action directe permanente; ils doivent détacher le peuple de ses politiciens et le conduire aux conceptions libertaires, et cela dans l'action. Sans vaine démagogie. Sans restriction mentale. Les anarchistes préfèrent déplaire et DIRE LA VÉRITÉ. C'est finalement la seule garantie de réussite.

Ils ne chantent pas les louanges d'Ho Chii Minh et de la bourgeoisie annamite, mais ils combattent les menées des imperialistes français en Indochine et appellent les vietnamiens à lutter pour une véritable libération, non pas nationale, mais sociale.

Ils ne crient pas bien haut que la politique de Blum va à l'échec, mais ils disent qu'elle est anti-ouvrière, ils ne disent pas que la baisse est forcément inopérante, mais ils en montrent les limites, la précarité et le danger.

Ils démasquent les mobiles POLITIQUES de certaines grèves qui se font contre tel chef bourgeois au profit de tel chef traître, mais ils sont à l'avant-garde du mouvement d'action direct, quel que soit le gouvernement et ils seront toujours solidairement, aux côtés des grévistes, travailleurs du Livre, fonctionnaires, ouvriers trompés.

Vérité, précision, combat.

Tels sont nos «*mots d'ordre*»?

Le Libertaire.
